Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1943)

Heft: 12

Artikel: Le ski et l'armée = Sci ed esercito = Ski und Armee

Autor: Senger, Max

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-773481

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

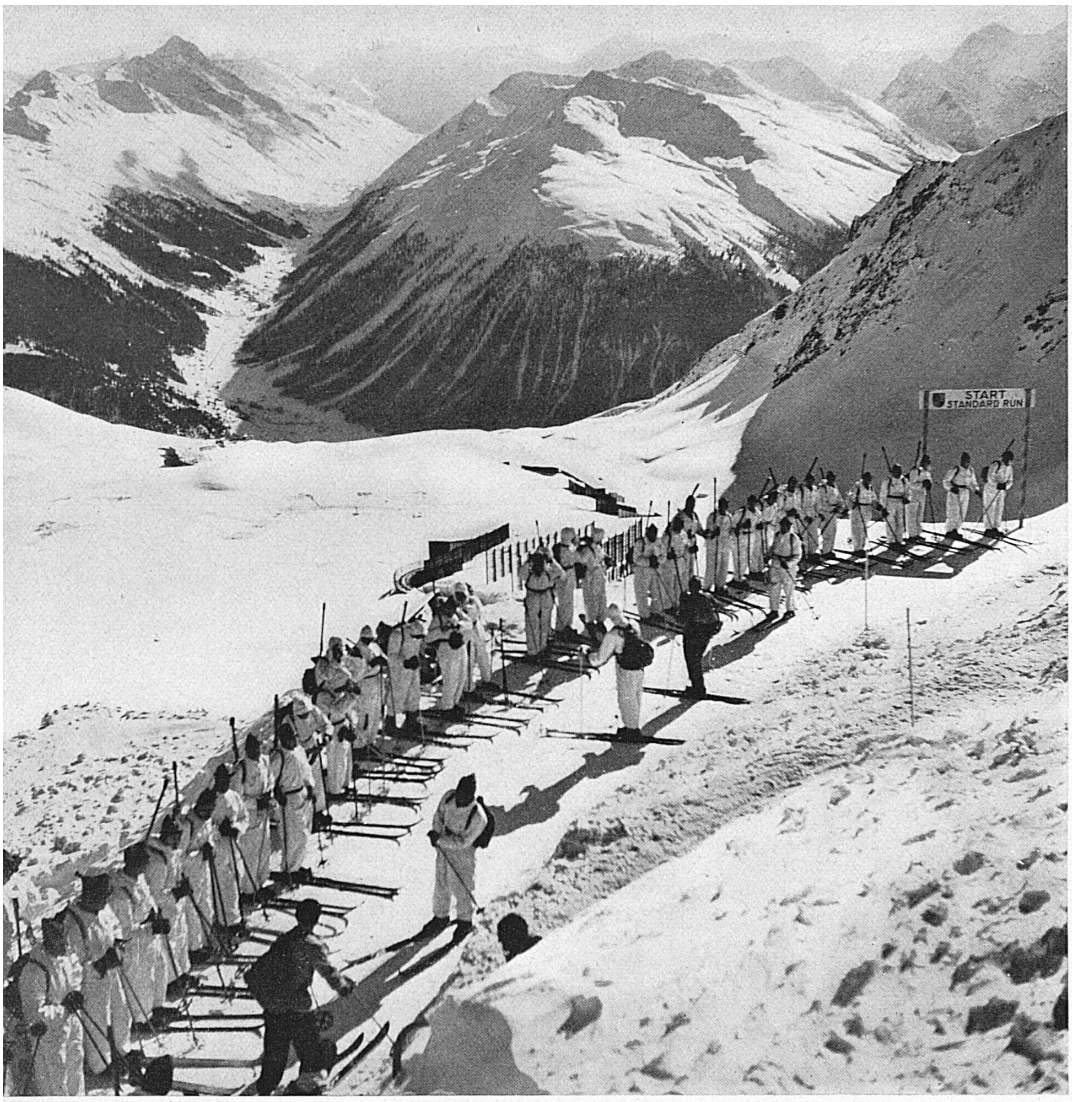
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Troupes contre les avalanches à l'instruction dans les Grisons. *(Censure nº N/V 3375)* — En bas: On ne se méfie jamais assez des glaciers et des névés recouverts de neige fraîche. La prudence interdit de s'y aventurer sans être encordé. Une patrouille part en reconnaissance. *(Censure nº N/R 2180)*

Soldati di un corso contro le valanghe durante l'istruzione nelle Alpi Grigionesi. — In basso: La neve fresca ha trasformato nevai e ghiacciai in zone insidiose. Per ragioni di sicurezza non un solo uomo deve avventurarsi senza corda su questo terreno pericoloso. Una pattuglia in ricognizione.

Soldaten eines Lawinenkurses während der Instruktion in den Bündner Alpen. — Unten: Durch die Neuschneefälle sind die Firnen und Gletscher in einen heimtückischen Zustand versetzt worden. Aus Sicherheitsgründen darf kein Mann den trügerischen Grund unangeseilt betreten. Eine Patrouille wird soeben auf Erkundigungen ausgeschickt.

LE SKI ET L'ARMÉE SCI ED ESERCITO

Au début de ce siècle un pionnier du ski, Paulke, eut un mot prophétique: « La Suisse, un peuple en armes ... en un tour de main on en ferait aussi un peuple en ski. »

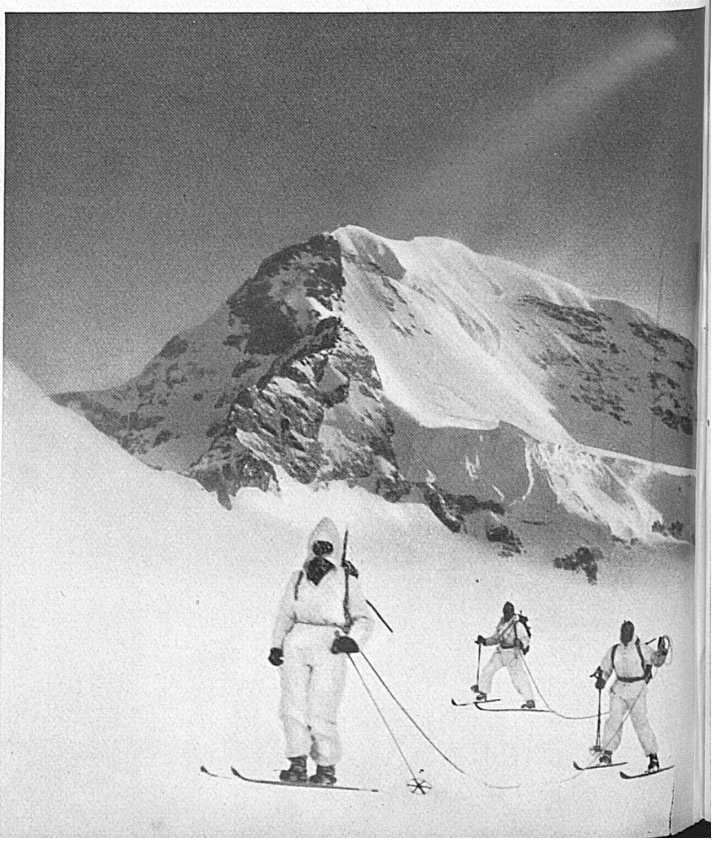
En effet le ski s'est énormément développé depuis 1900, du moins le ski comme sport. Quant au ski militaire, le pasteur Strasser de Grindelwald y fit une allusion à peine dissimulée dans les vers qui datent de la fête de ski de 1910: « Der Schweizer steht zu jeder Zeit auch tief im Schnee gefechtsbereit. »

On évalue en Suisse de 500.000 à 600.000 le nombre actuel des skieurs. Ce chiffre comprend tout ce qui se meut sur planches, hommes, femmes, enfants; certes, le recrutement de l'armée ne va pas aussi loin! Cependant une chose est certaine: On fait la guerre hiver comme été et les combats ne connaissent ni les saisons ni la nuit. Il avait bien raison, notre Général, lorsqu'il proclamait en 1940: « ... Une armée qui entend défendre son sol pied par pied doit être prête à affronter les épreuves d'une campagne d'hiver ... »

Il s'agit donc, parmi ces 600.000 skieurs, de recruter et de former des skieurs militaires et ça n'est pas une petite affaire. Il y a longtemps que l'on s'occupe de ski dans l'armée. Rappelez-vous ces images d'il y a 40 ans, où l'on voit des soldats du Gothard descendre en large stemm, munis de leur long bâton. Mais il a fallu la guerre actuelle pour que l'instruction du ski fût largement répandue dans l'armée; et quelles ont été les expériences faites ? — Que ce ne sont nullement les quelques grands coureurs qui donnent le ton, mais la masse des skieurs moyens. C'est là que l'on trouve le bon skieur militaire, tant il est vrai qu'à l'armée les performances individuelles cèdent toujours le pas aux qualités de l'ensemble et à la bonne moyenne.

En somme, tout soldat suisse devrait savoir skier. L'idéal serait que chacun se fasse un devoir d'acquérir pour le moins la formation du skieur touriste. Une illusion, direz-vous — peut-être ... il y a même des matelots qui ne savent pas nager!

Ainsi, pas de ski dans l'armée sans une large diffusion de ce sport au civil; et nous terminons par cette vérité sur laquelle il y aurait encore beaucoup à dire — tellement qu'on n'en finirait plus! M. S.



Le retour d'une patrouille de piquetage. Derrière elle, sur des kilomètres, la piste est marquée et piquetée avec soin dans la neige profonde. Ces traces sauveront peut-être des camarades égarés ou surpris par une tempête de neige. *(Censure n° N/R 2318)* — En bas: Une troupe de sauvetage accompagnée de chiens spécialement dressés se rend sur les lieux de l'avalanche pour dégager des victimes. *(Censure n° N/V 3382)*

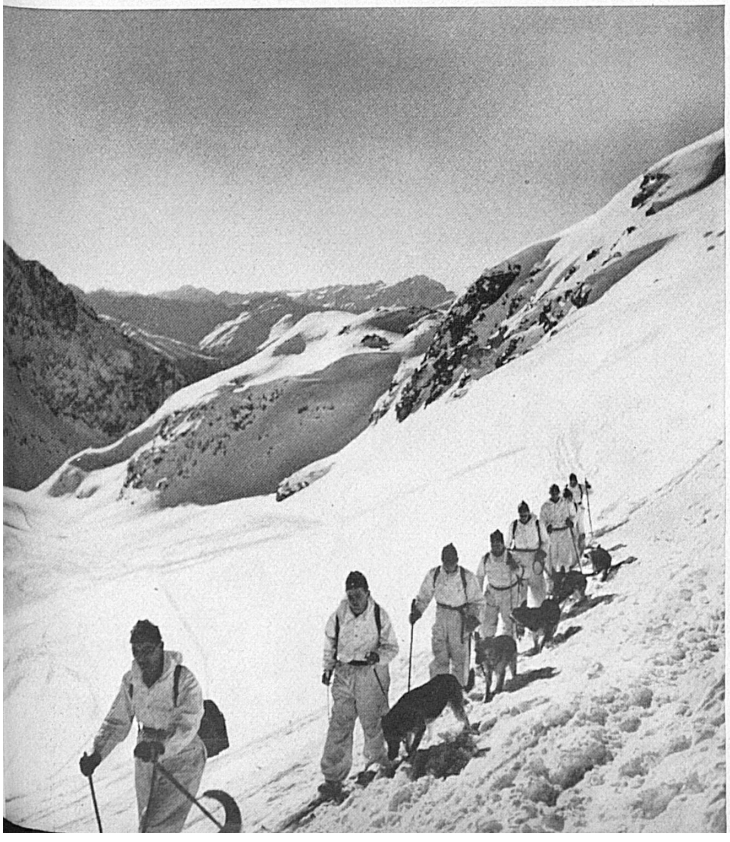
Ritorno di una pattuglia di marcatori di pista. I soldati hanno tracciato una pista di parecchi chilometri nella neve marcandola di tratto in tratto con pali onde permettere ai camerati sorpresi dalla tempesta di trovare il cammino. — In basso: Coi cani ammaestrati i soldati si recano sul posto di una valanga alla ricerca dei sinistrati.

Eine Spur- und Markierungspatrouille kehrt zurück. Kilometerweit haben die Soldaten eine tadellose Spur in den tiefen Neuschnee getreten und von Zeit zu Zeit eine Markierungsstange in den Firn gebohrt, um Kameraden, die vom Schneesturm überfallen würden, das Finden des richtigen Weges zu erleichtern. — Unten: Mit Ski und Lawinenhund begeben sich die Soldaten auf die niedergegangene Lawine, um nach den Verschütteten zu suchen.

Phot.: Tièche.

SKI UND ARMEE

Um die Jahrhundertwende meinte Paulke, einer der Pioniere des Skilaufs, die Schweizer seien ein Volk in Waffen, sie würden sehr bald auch ein Volk auf Skiern sein.



Tatsächlich hat der Skilauf seit 1900 ganz gewaltig an Bedeutung gewonnen, wenigstens der zivile Skilauf. Der Gletscherpfarrer Straßer in Grindelwald wies zwar schon 1910 recht deutlich auf den militärischen Skilauf hin, als er am Skifest sagte:

« Der Schweizer sei zu jeder Zeit
Auch tief im Schnee gefechtsbereit! »

Man schätzt jetzt die Zahl der Skiläufer in der Schweiz auf rund 500 000 bis 600 000. Da ist natürlich Kind und Kegel, Mann und Maus dabei, was man für den Militärdienst nicht gerade behaupten kann. Aber eines ist gewiß: Kriege werden nicht nur im Sommer geschlagen. Weder Tageszeit noch Nachtstunden, weder Sommer noch Winter können heute den Krieg daran hindern, aufzutreten. Darum heißt es auch mit Recht im Aufruf des Generals von 1940:

« . . . Eine Armee, die jeden Fußbreit ihres Heimatbodens verteidigen will, muß auch für die Bewährungsprobe eines Winterfeldzuges ausgebildet sein . . . »

Darum gilt es eben, aus diesen 500 000 bis 600 000 zivilen Skifahrern Skisoldaten zu machen. Das kommt nicht von heute auf morgen. Mit der militärischen Skiausbildung hat man schon sehr bald begonnen. Die Gotthärdler mit langer Alpenstange und breitspurigem Stemmbogen sind schon 1905 im Bilde verewigt worden. Eine militärische Ausbildung auf breiter Grundlage hat jedoch erst 1939 eingesetzt. Nun zeigt es sich, daß es gar nicht die paar Rennkanonen sind, die den Ausschlag geben, sondern die hunderttausend Tourenfahrer; sie bilden den Grundstock des Militär-Skilaufs.

Militärischer Skilauf kann ruhig auf die Spitzenleistung einzelner verzichten, nicht aber auf eine gute Durchschnittsleistung der Masse.

Eigentlich sollte jeder Soldat in der Schweiz skilaufen können, und er sollte sich als Tourenfahrer die nötigen Fähigkeiten aneignen. Aber das wäre der Idealzustand; es gibt bekanntlich auch Matrosen, die nicht schwimmen können.

Aber eines ist gewiß: Ski und Armee setzt eine ausgiebige Pflege des Tourenskilaufs voraus. Ein Kapitel, über das man sich noch unterhalten könnte . . .

Dr. Max Senger.